Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 89 (1992)
Heft: 6

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

Juin 1992

Le samedi 2 mai, en me rendant au comité SAR à Yverdon, je voyais défiler sous mes yeux les surfaces de colza habillées d'or et je pensais aux abeilles de mes collègues apiculteurs s'impatientant de ne pouvoir en profiter pleinement, car un temps maussade et pluvieux s'était installé. Quel dommage! Le temps perdu ne revient pas dit-on... Espérons tout de même que des journées propices au butinage viendront bientôt, car les colonies sont prêtes à en profiter.

J'écrivais dans mes *Conseils aux débutants* précédents que le mois de juin est au centre de l'année apicole. Les colonies qui ont bien hiverné et pris un bon développement printanier sont fortes au moment de la première miellée.

Mai et juin sont aussi les mois des essaims, de l'élevage, de la préparation à la pastorale. Je ne m'attarderai pas sur ces derniers points, les ayant déjà développés dans mes courriers précédents. Revenons, si vous le voulez bien, à la première récolte. Il n'y a pas de date agendée pour procéder à l'extraction, mais cette opération doit être effectuée chaque fois que les circonstances le dictent.

Les diverses conditions: saison, environnement floral, conditions météo variant d'une année à l'autre, le développement des colonies ayant aussi la plus grande importance, la considération de ces différents éléments déterminera la marche à suivre, en l'occurrence le moment de l'enlèvement des cadres à miel et de l'extraction. Cette intervention aura une influence sur **la qualité du miel obtenu.**

Tout apiculteur désirant valoriser le produit de ses ruches devrait séparer les miels provenant de floraisons différentes. Chaque catégorie de plante permet d'obtenir un miel caractéristique: colza, acacia, dent-de-lion, toutes fleurs, miel de forêt, et j'en passe.

Pour développer ces caractères, il est indispensable que l'exaction soit

faite dès que la miellée concernée est terminée. **Cette intervention aura aussi une action sur les quantités accumulées.** L'extraction doit être faite chaque fois qu'elle se justifie. Je m'explique. Si la miellée est forte et que nous manquions de matériel (hausses, cadres à miel, etc.), nous enlèverons quelques cadres operculés que nous viderons de leur contenu et que nous remettrons en place tout de suite; cette manière de faire ne sera utilisée qu'à titre exceptionnel sur un nombre de ruches limité. La meilleure solution en pareil cas (forte miellée) consiste à rajouter une hausse. Mais nous serons peut-être amenés à faire une récolte intermédiaire dictée par les caractéristiques d'un miel stocké à cristallisation rapide, par exemple le miel de colza. Ce sera aussi le cas si nous désirons produire un miel unifloral; la récolte s'en fera donc pour préserver le caractère typique. De cette façon on évitera les mélanges pouvant en altérer la qualité.

Dans nos régions qui produisent des miels uniques de forêt, des miels multifloraux, des miels unifloraux de trèfle blanc, de châtaignier, de tilleul, de rhodo, des miels de prairie, de montagne, en relativement petites quantités, le problème ne se pose pas de la même manière et, en cas de forte miellée, on rajoutera simplement une hausse; et l'extraction se fera la récolte terminée, permettant à celle-ci d'être operculée en grande partie, et par là même de produire un miel suffisamment déshydraté, propre à une excellente conservation. Puisque nous nous entretenons de récolte, je joins à ces quelques lignes un croquis annoté que Fernand Métrailler m'a fait parvenir à votre intention sur l'effort déployé par nos abeilles pour récolter le nectar. (Voir croquis page suivante.)

Sur ces considérations de juin, nous allons poursuivre notre entretien sur la création d'un rucher. Nous avons abordé: les situations, les emplacements, les supports, les divers modèles de rucher; nous allons aborder aujourd'hui quelques-unes des multiples façons de les peupler. Nous avons plusieurs possibilités à notre disposition: achat de ruches habitées; achat d'un rucher peuplé (neuf ou d'occasion); achat d'un essaim ou de plusieurs essaims; achat d'un nucléus ou de plusieurs nucléis, etc.

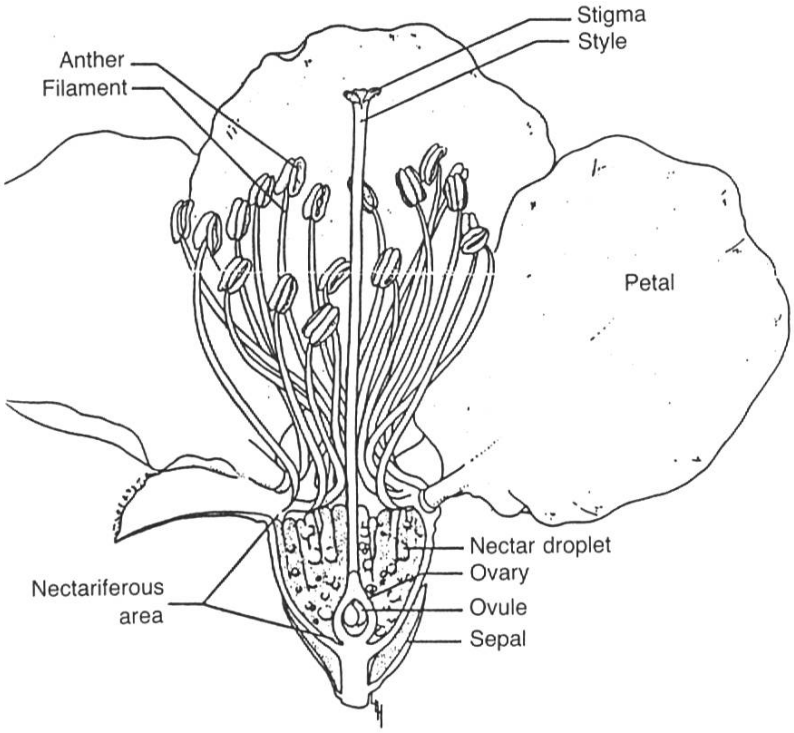
Mais au fait, qu'est-ce qu'un nucléus (au pluriel nucléis)? Le *Quillet* nous dit: «Nucléus = noyau d'une cellule. En apiculture, le terme s'applique à une certaine quantité d'abeilles de tous âges, réunies autour (ayant comme centre, noyau) d'une reine.»

Voici pour la définition, mais qu'en est-il de sa formation? J'ai désiré m'adjoindre un spécialiste en élevage afin de vous donner les meilleures méthodes actuelles. J'ai donc fait appel à M. Fernand Métrailler, responsable des moniteurs-éleveurs romands et de l'élevage en apiculture. J'ai aussi pensé qu'il serait utile à l'avenir de savoir former un essaim, même si cela est encore impossible à un jeune désirant devenir apiculteur — et de ce fait encore sans abeilles — donc sans les éléments nécessaires à sa formation.

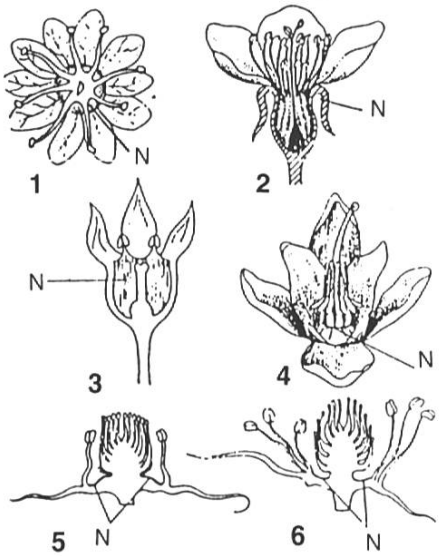
Voici ce que nécessite un kilo de miel:

Un vol de butineuse: 40 mg de nectar, 10 mg de miel, 20 à 200 fleurs visitées, 1 à 10 journées de butinage.

1 kg de miel: 4 kg de nectar, 100 000 vols de butineuses, 2 à 20 millions de fleurs, 10 000 journées de butinage.



Position des nectaires (N) dans les fleurs de différentes plantes. *(D'après E. Zander, 1949.)*



1. Acer platanoïdes. **2.** Prunus avium. **3.** Rhammus frangula. **4.** Calluna vulgaris. **5.** Rubus idacus. **6.** Rubus caesius.

Classe 1 (25 kg à l'hectare): le poirier, l'amandier, l'épine noire.
Classe 2 (26-50 kg à l'hectare): le tournesol, l'aubépine, le cerisier, le prunier, le sorbier.
Classe 3 (51-100 kg à l'hectare): la moutarde, le sainfoin, le trèfle, la féverole, le sarrasin.
Classe 4 (100-200 kg à l'hectare): l'érable, le pissenlit, la lavande, le romarin, la bruyère.
Classe 5 (200-500 kg à l'hectare): la luzerne, le trèfle violet.
Classe 6 (plus de 500 kg à l'hectare): le robinier faux acacia, le tilleul à petites feuilles.

Comment former un essaim artificiel de couvain, appelé nucléus?

La forme la plus connue de multiplication artificielle des colonies d'abeilles est la formation d'un essaim de couvain.

On le constitue de préférence en mai-juin et on profite de cette occasion pour soigner les colonies prises par la fièvre d'essaimage. Pour peu que ce soit possible, on enlève uniquement des cadres de couvain operculé, un, maximum deux par ruche.

Un tel essaim est constitué de deux à quatre cadres de couvain avec toutes leurs abeilles, au minimum jusqu'à la fin juin, et de trois ou quatre cadres en juillet-août, dernier délai. On ajoute deux cadres de nourriture et un cadre vide ou à bâtir. Tous les cadres de couvain seront soigneusement

vérifiés (présence éventuelle de cellules royales). La reine doit rester à la souche mère.

Si on a l'intention de laisser cet essaim artificiel au rucher, on doit encore ajouter les abeilles secouées d'autres cadres de couvain. Si l'essaim artificiel est placé à l'extérieur (plus de 3 km), on ne donnera pas du tout d'abeilles supplémentaires.

Au plus tôt, deux heures après sa formation, sinon dans la soirée, on introduira la jeune reine dans une cage fermée par un bouchon, seule et sans nourriture. Elle sera suspendue entre deux cadres de couvain. Resserrer l'entrée pour le passage d'une seule abeille. Après deux jours le bouchon sera ôté et le candi prendra la place du bouchon. Huit jours après on peut contrôler sans trop de fumée et, à partir de ce moment, on peut nourrir l'essaim avec une solution sucrée. Il aurait été imprudent de le faire plus tôt, car on aurait pu alors déclencher facilement un pillage. Il ne faut pas oublier que les abeilles de cet essaim artificiel ne volent pas pendant quelques jours et qu'aucune garde n'est organisée au trou de vol.

Comment confectionner un essaim artificiel nu?

L'essaim artificiel nu est une alternative à celui constitué avec des cadres. Il est généralement constitué à la fin de la miellée début août. A ce moment, une grande partie des abeilles, tant vieilles que jeunes, deviennent inutiles, car le couvain diminue, il libère les nourrices et les butineuses n'ont plus de travail. Dès lors, cela ne dérange pas beaucoup les colonies lorsqu'on leur enlève des abeilles.

Un essaim artificiel se développe le mieux lorsqu'il contient, comme un essaim naturel, un tiers de jeunes et deux tiers de vieilles abeilles. Lors de la formation de l'essaim artificiel, on peut alors prendre des abeilles exclusivement dans la hausse à miel.

Lors de la formation d'un essaim artificiel on vaporise au préalable les abeilles avec de l'eau afin qu'elles ne s'envolent pas trop facilement. On secoue les abeilles de quatre hausses environ dans une caisse à essaim; il doit, lors de sa constitution, peser au moins un kilo et demi. On peut y ajouter des abeilles de plusieurs colonies.

L'essaim artificiel est placé pendant trois jours dans un endroit frais et obscur. Dès le début, il doit recevoir un nourrissement liquide ou une pâte nourrissante sur le grillage au-dessus du porte-essaim.

L'essaim devient de plus en plus agité, les abeilles bruissent. Deux heures après, le moment est venu de lui donner une reine fécondée. Cette dernière est placée dans une cage d'introduction fermée avec du candi et que l'on introduit suspendue au couvercle.

Après trois jours de cave, qui peuvent se prolonger au maximum jusqu'à sept jours, l'essaim artificiel sera secoué dans une ruche équipée de quatre ou cinq cires gaufrées, comme pour un essaim naturel.

Les abeilles qui proviennent de différentes colonies resteront groupées comme celles d'un essaim naturel, et très peu retourneront à leur ruche d'origine, si l'essaim a été formé et traité comme décrit ci-dessus.

Il est indispensable de remplir le nourrisseur tous les soirs pour arriver à faire bâtir six cadres et obtenir une nourriture valable pour l'hiver.

Il faut au minimum 15 kg de réserve pour aborder l'hiver dans de bonnes conditions.

Vous pouvez ajouter deux cadres de réserve de miel, qui représenteront la moitié des besoins de l'hiver.

Le nourrissement classique avec du sirop de sucre 60/40. Une petite partie de ce sirop (20 %) sera consommée immédiatement et n'entre pas en ligne de compte. Il faut donc compter 2 litres de sirop pour 1 kilo de nourriture. Surtout ne soyez pas pingres, 1 kilo ou 2 supplémentaires amélioreront le démarrage de printemps et seront donc bénéfiques.

Outre le sirop de sucre, on trouve maintenant dans le commerce des produits tels que le Mielo-Candi, qui conviennent également.

La période de nourrissement au sucre est très importante. Ce sirop, à base de saccharose, sera transformé par les abeilles avec un apport important de diastases, qui demande un effort considérable. Cela a pour effet d'user les abeilles et elles aborderont très mal l'hiver et plus mal encore le début du printemps. Il y aura une forte mortalité et un manque de dynamisme flagrant dans la colonie.

Si nous nourrissons plus tôt (fin du nourrissement pour la fin août), les abeilles d'hiver n'auront pas subi ce préjudice et les nucléis ou colonies seront dans de bonnes conditions au printemps; la récolte sera ainsi mieux assurée.

Je vous sais impatients de passer à la pratique. Bonne chance.

Evolène, le 9 mai 1992 **Robert Fauchère**

FRANCO DOMICILE – TOUT COMPRIS

Bocal à miel en verre, large ouverture, forme basse, couvercle à fermeture baïonnette, imprimé

½ kg: Carton de 25 p. **facture: 20 jours net**
1 kg: Carton de 12 p. **échantillons gratuits**

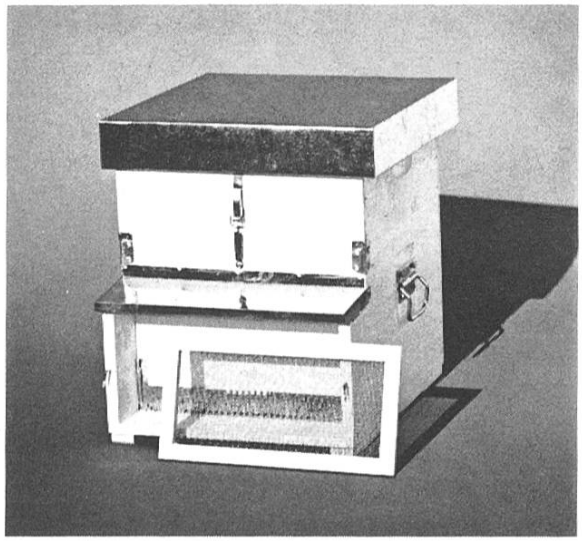
Remise par quantité **tarif sur demande**

ALDO CRIVELLI, via Giulia 46
6855 Stabio **Tél. 091/47 30 84**

½ kg av. couv.	–.78	–.74	–.70	–.65
1 kg av. couv.	1.15	1.05	1.—	–.95
couvercles seul.	–.35	–.30	–.30	–.25

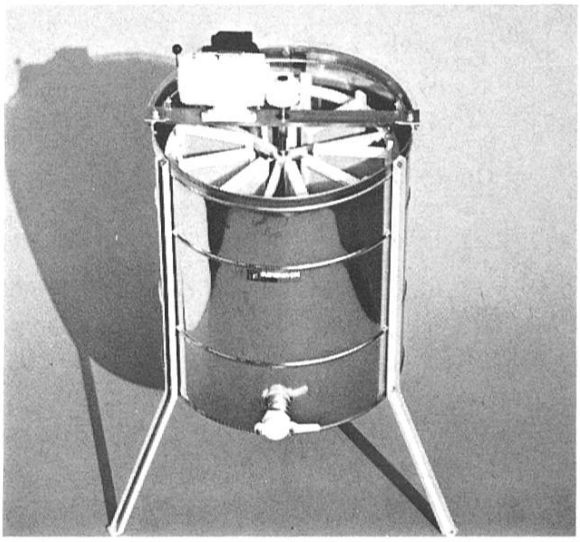
dès pièces	50	250	500	1000
Franco Stabio				
½ kg av. couv.	**–.55**	**–.55**	**–.50**	**–.48**
1 kg av. couv.	**–.75**	**–.75**	**–.70**	**–.68**
couvercles seul.	**–.30**	**–.25**	**–.25**	**–.22**

La ruche économique



Ruche DB vernie en sapin, à 12 cadres, avec plateau et grillage pour dépistage de la varroase, complète avec cadres et partition pour le prix de **Fr. 300.—.**

Tout le matériel courant pour l'apiculture. Cire gaufrée Rithner, cadres montés, maturateurs de 50 à 200 kg.



Divers extracteurs en inox
de **Fr. 450.— à Fr. 2000.—.**
Fabrication **Lega** Italie.
Reprise de votre ancien extracteur.

Livraison à votre domicile
selon entente.

André Thonney-Mariéthoz - Yvonand - 024/31 12 88